

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE
DE LA BIBLE

Adresser
tout ce qui concerne
LE DICTIONNAIRE
à M. le Professeur
A. WESTPHAL
44, Av. de la Motte-Picquet
PARIS (7^e)

le 4 décembre 1933

TÉLÉPHONE : SÉCUR 56-59
CHÈQUE POSTAL : PARIS 1841-10

Monsieur Karl BARTH
18 Siebengebirgstrasse
BONN am RHEIN

Monsieur et très honoré collègue,

Permettez à un vieux théologien français de sortir de sa réserve et de vous exprimer la joie qu'il a eue de voir naître, grandir et s'imposer à la pensée contemporaine la théologie qui porte votre nom.

En remettant Dieu à la place que les philosophes et les critiques chrétiens n'auraient jamais dû lui enlever, vous avez rendu un service providentiel à notre foi et à nos Églises.

Votre notion de la Parole de Dieu est la vraie, la seule féconde, la seule qui ne finisse point tôt ou tard par mettre l'homme à la place de Dieu.

Cette conviction m'enhardit jusqu'à vous adresser une demande. Vous savez peut-être que nous sommes en train de publier pour le protestantisme de langue française un Dictionnaire Encyclopédique de la Bible en trois volumes, dans le genre de celui de Hastings. Le premier volume a déjà paru. Le second paraîtra, Dieu voulant, au cours de 1934. Dans ce volume je voudrais pouvoir mettre un article intitulé PAROLE DE DIEU. Voulez-vous nous faire l'honneur et le plaisir de rédiger cet article? un simple message d'une colonne si vous n'avez pas le temps ou le désir d'en faire davantage; 3 ou 400 lignes de 8 mots si vous voulez bien nous accorder une étude sur ce sujet. Ce serait pour nos lecteurs un privilège et une belle orientation que de trouver votre témoignage dans notre livre, dont la souscription a admirablement réussi, qui a reçu des commandes d'un peu tous les pays et qui sera normatif pour nos Églises de France et de Suisse française pour un demi siècle.

Je ne veux pas insister; j'attends avec confiance votre réponse. Vous êtes un apôtre: vous sentirez certainement l'intérêt qu'il y a à pouvoir faire pénétrer ainsi votre pensée dans tous nos milieux français.

Quoi qu'il en soit, je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de vous dire combien je suis avec vous dans votre lutte pour la théologie évangélique et aussi dans votre combat pour les Eglises d'Allemagne; l'Allemagne où j'ai étudié, que j'ai tant admirée et aimée et qui me cause aujourd'hui une surprise et un chagrin si profonds. Je demande à Dieu que la crise qu'elle traverse réveille en elle les forces spirituelles. Nul n'y aura contribué plus puissamment que vous.

Veillez agréer, cher Monsieur et très honoré collègue, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux et sympathiques

A. Weisshaf.

P.S. J'ajoute que par votre article une voix allemande se ferait entendre dans notre Dictionnaire et j'en serais heureux, puisque nous avons quelques études venant d'Angleterre et d'Amérique. Vous pouvez m'envoyer votre article en allemand, je veillerai moi-même à la traduction.